

III.2.c LA FRESQUE, LE VITRAIL ET LA TAPISSERIE

Dès le début du XIIe, on retrouve les mêmes personnages hiératiques, enveloppés dans leurs draperies à "plis mouillés" sur les fresques murales de beaucoup d'églises à travers la France.

Tavant (Indre-et-Loire) : église romane dédié à Saint-Nicolas, fresque de la crypte, peinte avant 1187.



Maureillas-las-Illas (Pyrénées-Orientales) : fresque de la chapelle Saint-Martin-de-Fénollar (XIIe).



Saint-Savin-sur-Gartempe (Vienne) : peinture murale du XIe et XIIe, détail "Savin et Cyprien comparaissent devant Ladicius et sont envoyés au martyre".



Salles-Lavauguyon (Haute-Vienne) : fresque du XIIe, à droite " ... Adam est endormi et Dieu lui préleve une côte pour créer Eve ".

← détail de la fresque





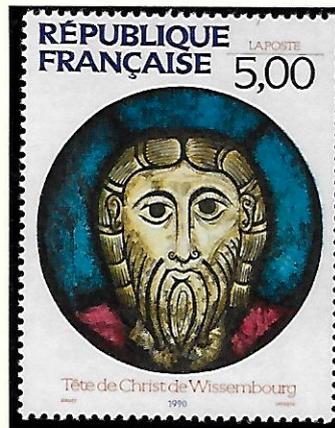
Bayeux (Calvados) : broderie, "l'infanterie saxonne".



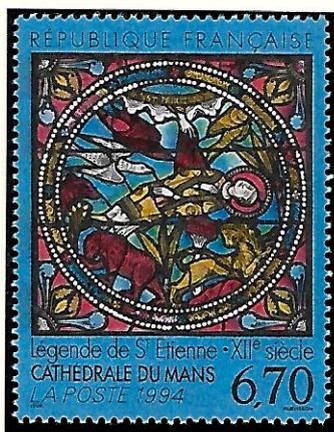
Le Mans (Sarthe) : Plaque funéraire de Geoffroy Plantagenêt, vers 1158, émail cloisonné, haut. 63cm.



Le vitrail à la fin du XIe et au cours du XIIe, représente une nouvelle expérience de la couleur. Ces verrières, généralement petites, composées de médaillons ronds ou carrés, rarement en grande hauteur, sont traitées comme une pièce d'orfèvrerie et non comme une décoration monumentale. Le roman l'expérimente, le gothique lui donnera sa parure et son essor.



Strasbourg (Bas-Rhin) : "Tête de Christ ?", vitrail de Wissembourg, seconde moitié du XIe, haut. 25cm.



Le Mans (Sarthe) : "légende de Saint-Etienne" cathédrale Saint-Julien, vers 1145



Chartres (Eure-et-Loir) : vitraux romans épargnés par l'incendie de 1194.

"Les rois mages". →
← "La vierge à l'Enfant"





Eglise romane qui nous émeut tant aujourd'hui par sa grandiose nudité, éblouissait jadis par sa richesse : tentures, émailleries, vitraux ...

Au même titre que la sculpture, tout était disposé pour instruire le fidèle en évoquant surtout les mystères qui entourent la vie de Dieu ou la valorisation des personnalités terrestres.

C'est dans la cathédrale de Bayeux qu'était exposée la bande de "tapisserie" dite de "la Reine Mathilde" retraçant la conquête de l'Angleterre par les Normands.



"...deux cavaliers, cheveux au vent, bardés de fer, se rendent à Reaurain "

← La broderie dite "tapisserie" aux couleurs modernisées pour l'émission anglaise.

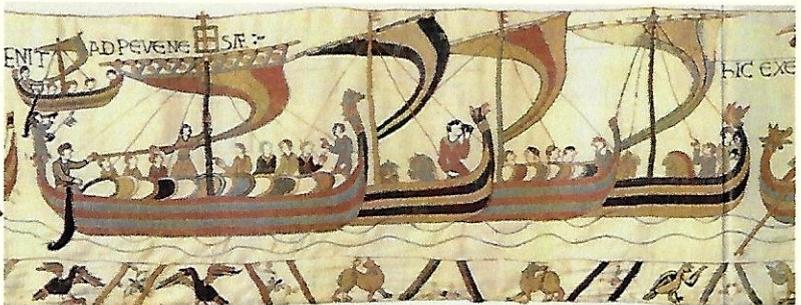


"... Guillaume entouré de ses deux frères, l'évêque Odon et Robert de Mortain."



Bayeux (Calvados) : broderie sur toile de lin, 75m de long, 50cm de h, réalisée au XIe. L'histoire commence en 1064.

"...Le vaisseau ducal aborde à Pevensey..." →



III.2.b L'ENLUMINURE



es silhouettes penchées ou tordues pour entrer dans le cadre constituent une qualité primordiale de l'art roman. On

trouve cette même imagination débordante dans les lettrines enluminées des manuscrits ; aussi ne prennent-elles en compte ni la perspective, ni le volume, ni les proportions entre les composants, allant même jusqu'à la simplification.



Empreinte d'oblitération mécanique du type Daguin. Utilisation en France avec carré publicitaire vers 1924 avec cessation de service vers 1970.



← Psautier français du début XIIe.

Avranches (Manche) : bibliothèque, Manuscrit du XIe de l'abbaye du Mont-Saint-Michel.



Rouen (Seine-Maritime) : bibliothèque, lettrine, Saint-Benoît, des "Morales sur Job" de l'abbaye de Jumièges, XIe.



← ↑ Saint-Amand (Nord) : bibliothèque municipale, sacramentaire de Saint-Amand, "la crucifixion", vers 1170.



↑ ↓ Chantilly (Oise) : musée Condé, psautier d'Ingeburge de Danemark, épouse de Philippe Auguste, fin du XIIe.

